

Histoire générale de la population mondiale, par MARCEL REINHARD et ANDRÉ ARMENGAUD. Un vol., 6½ po. x 9¾, relié, 597 pages. — ÉDITIONS MONTCHRESTIEN, 160, rue Saint-Jacques, Paris (V^e), 1961

A. P.

Volume 40, numéro 1, avril-juin 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003414ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003414ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1964). Compte rendu de [*Histoire générale de la population mondiale*, par MARCEL REINHARD et ANDRÉ ARMENGAUD. Un vol., 6½ po. x 9¾, relié, 597 pages. — ÉDITIONS MONTCHRESTIEN, 160, rue Saint-Jacques, Paris (V^e), 1961]. *L'Actualité économique*, 40(1), 193–194. <https://doi.org/10.7202/1003414ar>

LES LIVRES

Les deux premiers chapitres, « L'utilité du fédéralisme à une époque révolutionnaire » et « La philosophie du fédéralisme : le fédéralisme et le pluralisme légal », définissent les normes opératives et philosophiques des systèmes fédéraux, alors que le troisième chapitre, « L'arbitrage du système fédéral : le rôle spécial de la Cour suprême dans un État fédéral », comme le titre l'indique, est consacré à des considérations juridiques sur la division légale des pouvoirs.

Dans les quatre chapitres suivants, l'auteur envisage le fédéralisme sous différents aspects : le fédéralisme et les affaires extérieures, l'ordre constitutionnel, l'État et les droits minoritaires et le « Principe du comité fédéral ». Ces chapitres ajoutent peu aux précédents écrits sur le sujet, sauf qu'ils apportent des exemples plus récents des problèmes du fédéralisme. Le dernier chapitre porte sur « La convenance du fédéralisme pour l'établissement d'une constitution dans le monde contemporain ».

Malgré quelques faiblesses, ce court ouvrage mérite d'être lu. Il situe le fédéralisme dans un contexte moderne. Cependant, le caractère « comparatif » du fédéralisme suggéré par le titre, qui nous laisse croire à des comparaisons détaillées, n'est pas exposé pleinement. Peut-être le principal défaut de l'ouvrage est-il dans le titre : il est trompeur.

C. N.

Histoire générale de la population mondiale, par MARCEL REINHARD et ANDRÉ ARMENGAUD. Un vol., 6½ po. x 9¾, relié, 597 pages. — ÉDITIONS MONTCHRESTIEN, 160, rue Saint-Jacques, Paris (V^e), 1961.

Ce livre, de Marcel Reinhard et d'André Armengaud, retrace l'histoire de la population mondiale, telle qu'on peut l'étudier actuellement grâce aux techniques modernes. Il s'agit là d'une synthèse, assez unique dans son genre, qui jette une lumière particulière sur beaucoup d'événements historiques. Les auteurs attaquent, en outre, plusieurs thèses devenues quasi traditionnelles. Pour eux, la guerre n'est pas un mal inévitable résultant indirectement du surpeuplement de tel ou tel pays, mais plutôt un fléau qui n'apporte que des victoires temporaires et illusoirs. Ils insistent également sur le fait que l'humanité vient à peine de prendre possession de l'espace vital dont elle dispose et qu'elle n'est pas parvenue encore ni à l'aménager, ni à l'exploiter d'une façon rationnelle. Dès lors, il ne s'agit donc pas de se demander si l'accroissement des naissances et la baisse de la mortalité risquent d'entraîner une baisse du niveau de vie, mais plutôt de faire éclater les cadres économiques d'ordre national, afin de mettre en commun des ressources mondiales et de mieux organiser leur redistribution. Optique généreuse, sans doute, mais qui s'impose d'elle-même au lecteur comme l'unique solution possible, à longue échéance. Ce qui représente, en soit, un des plus grands mérites de cet ouvrage.

Ce qu'on peut reprocher, par contre, à certains chapitres de ce volume, c'est de donner une place trop restreinte aux pays ne faisant pas partie de l'Europe,

telle la Chine, entre autres. En ce qui concerne le Canada, la section trois du chapitre II, intitulée « Les Mondes Anglo-Saxons », qui a rapport à l'histoire de la population canadienne et qui comporte un paragraphe spécial consacré aux Canadiens français, paraîtra incomplète à plusieurs, mais néanmoins nos lecteurs trouveront dans cet excellent ouvrage une multitude de renseignements et de données qui ne manqueront pas de compenser, dans une certaine mesure, cette lacune.

A. P.

Les problèmes de la planification, Colloque de janvier 1962. Un vol., 6 po. x 7¼, relié, 264 pages. — Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles.

Comme dans la plupart des colloques, les conférences sont d'intérêt très inégal. Certaines ne peuvent retenir notre attention parce qu'elles sont trop techniques tandis que certaines autres ne font que regrouper des choses connues et admises par tout le monde.

Deux exposés méritent qu'on s'y attarde. Le premier est celui du Dr. J. Van Waterschoot, intitulé « Programmation régionale et nationale ». Il pose le problème du développement d'un pays comme ceci : un taux optimum de croissance du produit national ne peut être obtenu que par des taux optima de croissance des produits régionaux, compte tenu de l'importance de la contribution de chaque région au produit national. Il pousse plus loin le problème en imposant des limites : une région ne peut avoir un taux de croissance supérieur ou inférieur à des taux de croissance donnés. Il termine en donnant un modèle mathématique assez simple, pour faciliter la compréhension de son exposé.

Le second est celui du professeur F. Perroux, intitulé « Le IV^e plan français (1962-1965) ». Dans l'élaboration du quatrième plan français, on a dû tenir compte des problèmes suivants : les mouvements de capitaux sont de moins en moins contrôlables, les monopoles en France et en Europe gagnent en puissance relative, la politique monétaire exerce des effets globaux tandis que la politique du plan est nécessairement sélective, la démocratisation du plan. C'est en fonction de ces contraintes qu'il a fallu déterminer des objectifs et des équilibres fondamentaux. L'auteur de l'exposé, qui est une autorité en matière de planification, résume clairement les principales discussions et les principaux travaux qui ont abouti au quatrième plan français.

R. J.

The New Europe, HAMLIN, D.-L.-B., éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 108 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (pour la CANADIAN INSTITUTE ON PUBLIC AFFAIRS), Toronto, 1962. (\$2.00).

La « Couching Conference », qui a lieu annuellement, est sous la responsabilité conjointe de l'Institut canadien des Affaires publiques et de la Canadian Broadcasting Corporation. Le 31^e congrès portait sur l'Europe, en mettant plus spécialement l'accent sur la Communauté économique européenne.